

Cohorte suisse des professionnel·le·s de santé et des proches aidant·e·s (SCOHPICA) :

Résultats principaux des données de base 2022 – 2023 – 2024

Dr. I. Gilles, Pr. I. Peytremann Bridevaux, Pr. A. Oulevey Bachmann pour l'équipe SCOHPICA

Août 2025

Contexte et objectifs

La qualité des soins et la pérennité du système de santé suisse sont menacées par la pénurie de professionnel·le·s de santé, en particulier d'infirmier·ère·s. Le projet SCOHPICA, qui suit presque 8'000 professionnel·le·s de santé en Suisse, fournit des données inédites sur leurs conditions de travail.

Cette note de synthèse a pour but de fournir les principaux résultats de SCOHPICA en lien avec les **conditions de travail**.

En l'absence de différences notables entre les années, les résultats présentés agrègent les données de base 2022, 2023 et 2024.

Messages clés



2/3 des professionnel·le·s soignant déclarent **une charge de travail élevée à excessive**



Environ 1 répondant·e·s sur 3 reporte des symptômes de burnout occasionnels ou quotidiens et **un peu moins de 1 sur 3** estime que leur travail empiète sur leur vie privée



Environ un tiers jugent ne pas disposer des ressources humaines et matérielles nécessaires pour effectuer leur travail correctement ; **un autre tiers** estime en disposer



Seulement un peu plus de 1 répondant·e sur 3 se sent reconnu par son employeur et **1 sur 2** estime avoir l'opportunité de développer ses compétences dans le cadre de son travail



L'analyse de près de 2'000 commentaires libres décrit les répercussions d'une pénurie de personnel, des rythmes de travail difficiles avec des charges administratives jugées inutiles, une reconnaissance et des salaires insuffisants, ainsi qu'une perte de confiance envers les institutions et les décideurs

SCOHPICA : résultats principaux des données de base 2022 – 2023 - 2024

Les résultats présentés ci-dessous concernent 3'083 professionnel-le-s soignant-e-s, salarié-e-s, pratiquant en Suisse, interrogé-e-s entre 2022 et 2024

- **87%** sont des infirmier-ère-s (diplômé-e-s, spécialisé-e-s, de pratique avancée), **13%** des soignant-e-s intermédiaires et auxiliaires (assistant-e-s en soins et santé communautaire, aides aux soins, etc.)
- **50%** viennent de Romandie, **47%** de Suisse alémanique, **4%** du Tessin
- **51%** travaillent principalement dans un hôpital public, **16%** dans un établissement médico-social, **10%** dans un centre médico-social, **7%** en clinique privée, **16%** dans un autre contexte (maison de santé, milieu scolaire etc.)
- **84%** sont des femmes, âgées de **42 ans** en moyenne
- **57%** ont un/des enfant/s
- **43%** travaillent de jour et de nuit
- **52%** gagnent entre CHF 4'000.- et 6'000.- par mois, **23%** gagnent moins que **CHF 4'000.-**, pour un taux d'activité moyen de **80%**

Thème 1 : Charge de travail et organisation

- **Charge de travail** : **66%** des répondant-e-s reportent une charge de travail perçue élevée à excessive. Cela inclut une quantité et une intensité de travail importantes ainsi qu'un rythme soutenu et des contraintes de temps.
- **Dotations, ressources et soutien organisationnel** : seul-e-s **35%** des répondant-e-s estiment avoir les ressources matérielles et humaines pour bien travailler, et **31%** estiment ne pas du tout avoir ces ressources à disposition. Par ailleurs, **45%** des répondant-e-s estiment disposer d'un soutien organisationnel de l'institution pour assurer des soins de qualité alors que **15%** estiment qu'elles n'en disposent pas.
- **Equilibre vie privée – vie professionnelle** : **44%** des répondant-e-s reportent avoir un bon équilibre entre vie privée et vie professionnelle contre **29%** qui reportent un travail empiétant sur leur vie privée.

Thème 2 : Reconnaissance, rémunération & développement

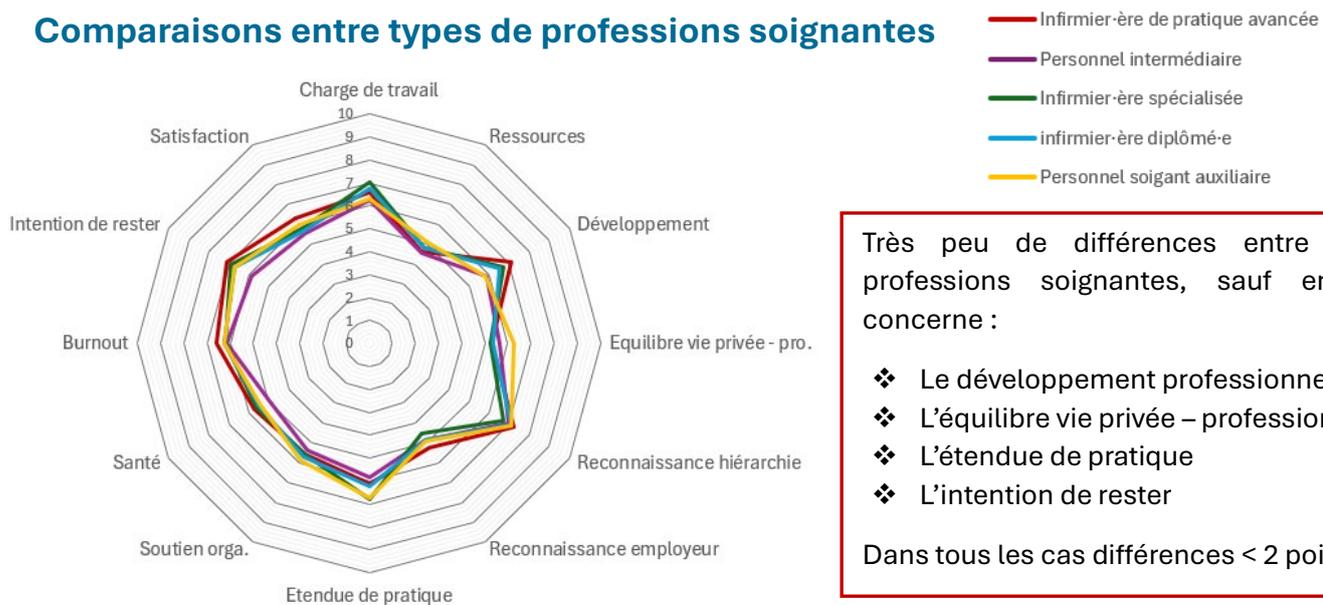
- **Reconnaissance** : Tandis que **73%** des répondant-e-s perçoivent que leur travail est reconnu par leur hiérarchie directe, seulement **34%** perçoivent cette reconnaissance de la part de leur employeur plus globalement. Ce résultat est cohérent avec la crise de confiance exprimée dans les commentaires libres, non pas envers la hiérarchie mais envers les institutions et les décideurs.
- **Rémunération** : aucune question ne portait sur la satisfaction quant au revenu mais le sujet a été abordé dans les commentaires libres. Les aspects qui ressortent dans les commentaires sont :
 - Des salaires bas par rapport au niveau de vie et qui ne correspondent pas à l'évolution des compétences et responsabilités
 - Des différences entre professions peu justifiables par la formation et la pratique
- **Développement professionnel** : **56%** estiment apprendre de nouvelles choses et avoir l'opportunité de développer de nouvelles compétences dans leur institution ; **62%** des répondant-e-s estiment pouvoir exercer leur pleine étendue de pratique dans leur activité

SCOHPICA : résultats principaux sur les données de base 2022 – 2023 - 2024

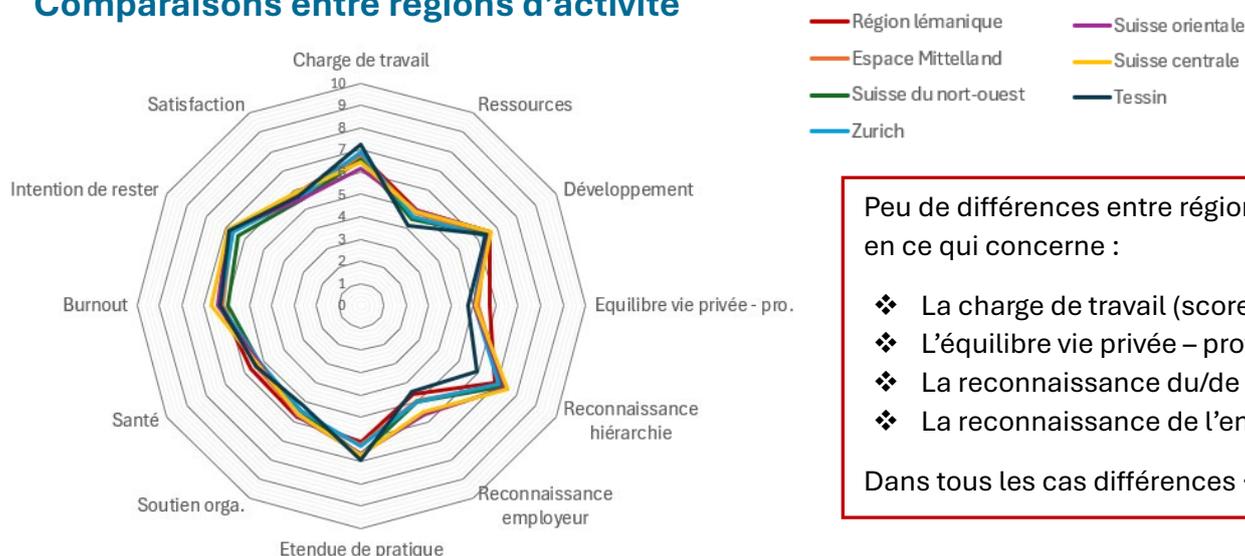
Thème 3 : Santé psychosociale et intention de rester

- **Satisfaction professionnelle et santé** : 67% des répondant·e·s s'estiment satisfait·e·s à très satisfait·e·s par leur travail ; 47% s'estiment en bonne santé et 35% en excellente santé.
- **Burnout** : 59% des répondant·e·s ne reportent pas de symptômes d'épuisement, 27% reportent un ou plusieurs symptômes et 14% reportent ressentir plusieurs symptômes constamment ou être en épuisement complet.
- **Intention de rester dans la profession** : 17% des répondant·e·s ne souhaitent pas rester dans la profession ; ce pourcentage s'élève jusqu'à 26% pour les soignant·e·s intermédiaires et à 21% pour les personnes travaillant au nord-ouest de la Suisse et à Zurich.

Comparaisons entre types de professions soignantes

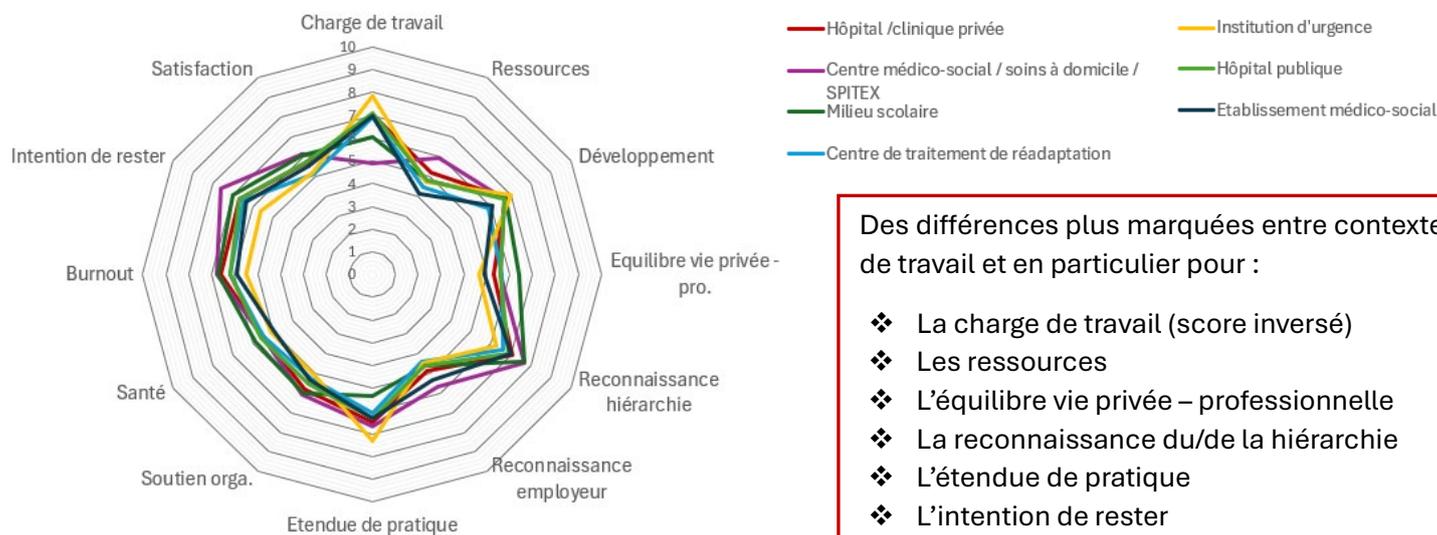


Comparaisons entre régions d'activité



SCOHPICA : résultats principaux sur les données de base 2022 – 2023 - 2024

Comparaisons entre contextes principaux de travail (n ≥ 50 répondant-es)



Note : Tous les scores vont de 0= évaluation très négative à 10 = évaluation très positive sauf pour la charge de travail (score inversé) ; Développement = possibilité de développer de nouvelles compétences ; Etendue de pratique = possibilité d'utiliser les compétences et d'exercer les tâches pour lesquelles la personne a été formée.

Les commentaires libres sur les conditions de travail

L'analyse des plus de 2'000 commentaires libres a mis en lumière trois principales préoccupations :

La formation et le parcours professionnel (≈ 28% des remarques)

- ❖ Ecart entre la formation et la réalité professionnelle
- ❖ Perte de sens à cause de la dégradation des conditions de travail
- ❖ Un parcours avec des interruptions

« Je suis très enthousiaste à propos de mon travail et j'aime ce que je fais, mais les conditions actuelles rendent difficile le fait d'apprécier mon métier »

La crise du système (≈ 57% des remarques)

- ❖ Pénurie de collègues avec des conséquences sur la qualité et la sécurité des soins
- ❖ Salaires inadaptés aux conditions de vie et aux compétences / responsabilités
- ❖ Santé affectée et une perte de confiance par rapport aux décideurs
- ❖ Charges administratives toujours plus incompréhensibles

« J'ai l'impression que le système s'effondre et, malgré mon engagement en faveur des politiques professionnelles, je me sens impuissante, ce qui a un impact important sur ma santé »

Des rythmes / horaires de travail difficiles (≈ 15% des remarques)

- ❖ Besoin de plus de souplesse
- ❖ Perte de connections sociales

« Nous travaillons selon des horaires irréguliers, 365 jours par an, de jour, de nuit, les week-ends et les jours fériés. Avec un tel rythme, il est impossible de faire partie de la société. »